

## Reportage

# Traitement acupunctural des addictions aux opiacés à Hanoï

*Pierre Moal*

**Résumé :** La toxi-dépendance aux opiacés est traitée par électroacupuncture à Hanoï. Le Professeur Nguyen Tai Thu a établi un protocole de sept jours qui permet à 85% des drogués de sortir de cette dépendance. L'encéphalogramme couplé au logiciel informatique Neurofax, les dosages des béta-endorphines, les injections de vitamine B12, le tout associé aux séances d'électroacupuncture pluri-quotidiennes sont les différents éléments de cette thérapeutique hospitalière. **Mots-clés :** électroacupuncture – Vietnam – opiacés – drogués – neurofax

**Summary:** The opiates addiction is treated by electroacupuncture at Hanoi. Professor Nguyen Tai Thu drew up a seven days protocol which allows 85% doped to leave this dependence. The encephalogram coupled with the data-processing software Neurofax, beta-endorphins assay, injections of B12 vitamin, the whole associated with the pluri-daily sessions of electro-acupuncture are the various elements from this therapeutic hospital. **Key words :** electro-acupuncture - Vietnam - opiates - doped - neurofax

La toxi-dépendance aux opiacés est un fléau mondial. Les protocoles de traitement incluent en occident des médicaments substitutifs de ces opiacés. Le corollaire de ces traitements substitutifs est souvent de créer une nouvelle dépendance pour ces patients à base de Méthadone® ou Subutex®.

Le professeur Nguyen Tai Thu est le directeur de l'Institut National d'Acupuncture de Hanoï. Ce médecin est mondialement reconnu par ses pairs pour ses travaux de recherches sur l'électroacupuncture et sur l'analgésie acupuncturale (figure 1).



Figure 1. Le professeur Nguyen Tai Thu.

Cet hôpital est important.

Les 250 lits reçoivent des patients pour de la chirurgie et de la rééducation fonctionnelle. Les patients y sont traités à la suite de traumatismes liés à des accidents de la circulation ou à accident vasculaire cérébral.

Un des services de l'Institut est devenu un service de pointe pour le traitement des malades dépendants aux opiacés. Quatre à six médecins sont attachés à ce service. Un service de garde permet la présence d'un médecin 24 h sur 24. L'Institut peut recevoir dix-huit patients et leur famille. Ils resteront hospitalisés de sept à dix jours. Les patients sont âgés entre 18 et 55 ans. 25 % des patients ont soit une HIV positive, soit sont atteints d'hépatite C, voire les deux.

### Electroencéphalogramme et Neurofax

L'examen de base pour le suivi des patients, utilisé par l'hôpital est l'électroencéphalogramme. Il est couplé à un logiciel informatique, le Neurofax, mis au point au Japon. Les ondes normales et les ondes perturbées de l'électroencéphalogramme seront représentées en couleurs. Ainsi, les ondes alpha, delta et gamma normales seront de couleur jaune chez un individu normal (figure 2).

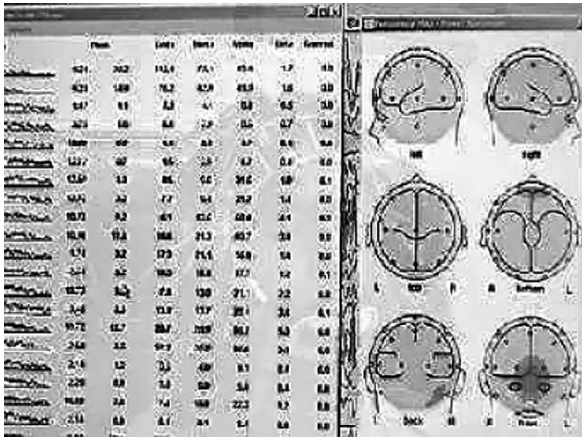


Figure 2. Electroencéphalogramme et imagerie obtenue par le logiciel Neurofax.

Par contre une perturbation de ces ondes est toujours observée chez les patients toxico-dépendants. Les ondes alpha y sont plates, les ondes delta et gamma anarchiques et en excès. Plus la dépendance est importante et ancienne, plus la couleur sera retrouvée sombre sur le Neurofax. L'imprégnation colorée en marron rouge sera visible de façon constante, chez tous ces patients, dans les mêmes zones du cerveau : la zone frontale, les zones pariétales et la zone occipitale du cervelet.

Cet examen est effectué 3 fois pendant l'hospitalisation :

- le 1<sup>er</sup> jour à l'entrée du patient (la couleur est rouge marron) ;
- le 4<sup>ème</sup> jour (la couleur devient orange) ;
- le 7<sup>ème</sup> jour, jour de sortie.

Pour ce dernier examen du 7<sup>ème</sup> jour, la couleur doit être jaune. Elle signe l'absence d'opiacés dans le cerveau et l'arrêt de la dépendance du patient vis à vis d'eux (fig. 3).

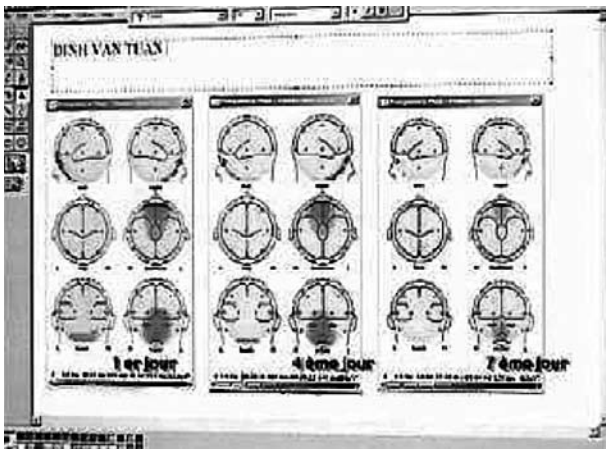


Figure 3. Electroencéphalogramme et Neurofax au 1<sup>er</sup>, 4<sup>ème</sup> et 7<sup>ème</sup> jour.

Pendant cette semaine les « drogués » reçoivent de trois à six séances d'électro-acupuncture par 24 h, de jour comme de nuit (figure 4).

Dès l'apparition des symptômes de manque de drogues, le médecin pratique une séance d'électroacupuncture qui va neutraliser ces symptômes pour quelques heures.



Figure 4. Une séance d'électro-acupuncture.

Des injections de vitamine B12 sont faites de façon systématique à certains points d'acupuncture. C'est le seul traitement médicamenteux reçu par le patient pendant son hospitalisation. Il n'y a pas de protocole de points d'acupuncture standard ; les points sont piqués en fonction de la symptomatologie présentée par le patient (figure 5).



Figure 5. Les injections de vitamine B12 sur le VB34.

Certains drogués devront rester hospitalisés trois à cinq jours de plus tant que la couleur n'est pas redevenue jaune sur le Neurofax.

### Bêta-endorphine

Le deuxième examen systématique pratiqué est la mesure du taux de bêta-endorphine. Tout individu produit cette hormone de façon naturelle : la bêta-endorphine qui est proche de la morphine. Le taux normal est de 58 à 65 picogrammes par millilitre de sang selon la corpulence et l'éthnie.

Des analyses de sang effectuées pendant l'hospitalisation ont montré :

1/ que le taux d'endorphine est bas à l'entrée du patient ; il est souvent autour de 43 picogrammes de bêta-endorphine par millilitre de sang.

2/ que ce taux augmente régulièrement après quelques séances d'électroacupuncture, pour retrouver un taux à nouveau plus bas au moment d'un état de manque d'opiacés.

3/ que ce taux revient à la normale autour de 58 picogrammes au bout de la semaine de traitement. En parallèle la couleur observée sur le Neurofax redevient uniformément jaune.

### Conclusion

L'Asie est connue pour sa tradition pour ses fumeries d'opium. Trois mille patients ont été traités depuis 20 ans à l'Institut National d'Acupuncture de Hanoi et dans les hôpitaux périphériques du Nord Vietnam par les médecins formés par le Professeur Tai Thu. Les résultats sont édifiants puisque 85% des patients deviennent indépendants de leur drogue au bout de sept à dix jours d'hospitalisation.

C'est la présence des médecins de jour comme de nuit qui permet ces résultats. Ainsi aucun traitement substitutif allopathique n'est nécessaire pendant et après l'hospitalisation.

15% des patients devront néanmoins suivre une nouvelle hospitalisation. La volonté du patient à vouloir s'en sortir lui même représente plus de 50 % de la guérison définitive. A noter que les patients au bout de la semaine de traitement sont encore suivis dans

les hôpitaux secondaires d'acupuncture. Le soutien psychologique qu'ils reçoivent dans ces hôpitaux est sans doute à l'origine des 85% de résultats sans rechutes dans le traitement par acupuncture. Ce traitement par acupuncture ne peut néanmoins être envisagé en France.

A l'heure actuelle, de nombreux patients anglais viennent se faire opérer dans l'Hexagone. Pourquoi ne pas proposer à des patients français de se rendre au Vietnam pour suivre ce traitement par acupuncture, non pris en charge par la sécurité sociale ? Voici le coût approximatif d'un tel traitement : billet d'avion pour Hanoi de Paris (aller-retour) : 1000 euros ; hébergement nourriture et soins à l'Institut de Médecine Traditionnelle de Hanoi : 100 euros par jour soit 700 euros environ ; une semaine supplémentaire de convalescence à s'imprégner de la douceur des paysages du Nord Vietnam et de la célèbre Baie d'Along : 200 à 300 euros. Bref, le coût moyen total du traitement est de 2000 euros maximum pour 15 jours.

Ceci est à comparer au coût en France d'une dépendance à l'héroïne ou à la cocaïne et à celui d'une hospitalisation accompagnée des traitements substitutifs induits.

En prime, les patients disposeront de la gentillesse et du sourire d'une population vietnamienne qui parle encore le français. Quant à la restauration, elle est simplement excellente, ce qui ne peut que laisser de merveilleux souvenirs gustatifs à des patients meurtris dans leur corps.



Dr Pierre Moal  
92, rue de Gaulle - 29260 Lesneven  
☎ 06 60 77 07 30  
✉ pierre.moal@voila.fr

### Note

Une petite vidéo de 8mn sur le traitement des drogues aux opiacés à Hanoi au Vietnam est visible sur le site [www.meridiens.org](http://www.meridiens.org)